AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem9. Auteuil, Jeudi 8 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

9. Auteuil, Jeudi 8 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Amour, Diplomatie (France-Angleterre), Parcours politique, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Maroc), Posture politique, Santé (Dorothée), Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-08-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication755/133-134

Information générales

LangueFrançais

Cote1425, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°9 Auteuil. Jeudi 8 août 1844
une heure

une neure

Le Maroc va bien et Tahiti va un peu mieux. Les Marocains commencent à se persuader que nous voulons sérieusement ce que nous leur avons demandé, et il faut avoir plus peur de nous que d'Abdel Kader. Nous ferons là, j'espère, en face de l'Angleterre inquiète et immobile, un acte de puissance sur notre voisin, son client, et en même temps nous ferons acte de retenue et de loyauté. C'est là le problème à résoudre. M le Prince de Joinville le comprend très bien et ne perd de vue ni l'un ni l'autre but. Bien certainement, la gualité de Prince donne plus d'esprit à ceux qui en ont. La difficulté de cette affaire, c'est de faire marcher de concert et de front la terre et la mer, Joinville et Bugeaud. Pourtant cela va. J'attends à présent tous les jours la nouvelle de ce que l'Empereur a répondu au Prince et de ce que le Prince fait à Tanger. Si l'Empereur n'a pas bien répondu, le Prince aura agi. Soyez tranquille ; il ne bombardera pas Tanger. Du côté de la terre, si les Marocains ne mentent pas, s'ils ne veulent pas uniquement gagner du temps, le fils de l'Empereur, marche, avec un gros corps de troupes contre Abdel Kader, pour l'expulser du Maroc, disent-ils. Ce qui me paraît indiquer qu'ils disent vrai, c'est qu'Abdel Kader s'est mis en garde contre eux, et a déjà fait tirer un courrier marocain pour lui enlever ses lettres. Attendons. En attendant, le Maréchal Bugeaud agit de son côté, comme le Prince de Joinville du sien. Si le Maroc veut gagner du temps, nous ne consentirons pas à en perdre. Suivez-vous bien ce plan de campagne?

Quant à Tahiti, le Standard vous dit le mieux qui commence. On commence à sentir à Londres gu'on a parlé bien vite, et bien fort, et sans bien savoir. J'ai été réservé. Je reste tranquille, j'espère que les fautes qu'on a faites tourneront à mon profit, et seront prises en compensation des brutalités de notre lieutenant de vaisseau. Bruat s'est bien conduit. Il a fait cesser sur le champ le tort de Daubigny et il avait, au fond, raison contre Pritchard. Z et 99 se désolent d'avoir Tahiti. Il n'y a pas moyen d'avoir des terres et point d'affaires. Je conviens que celle-ci est très délicate. Pourtant je persiste à penser et à dire qu'il est impossible que le mauvais vouloir ou les mauvais procédés d'un prédicateur et d'un lieutenant de vaisseau compromettent sérieusement les rapports de deux grands pays et de deux grands gouvernements dont tous les intérêts sérieux et toutes les intentions réelles tendent à la paix. Il n'y aurait pas, dans le monde, assez de sifflets pour une telle sottise. J'ai fait mon chemin en ayant confiance dans le good sense. Je suis décidé à continuer. J'espère qu'à Londres on en fera autant & qu'en donnant à la foule des deux côtés de la Manche, le temps de sentir le good sense, elle finira par là. Voilà donc un Prince de plus à Windsor. La Princesse de Joinville attend toujours. Et le Chancelier et le grand référendaire aussi qui se désolent de ne pouvoir partir, l'un pour Châtenay, l'autre pour Bordeaux. Je ne suis pas allé dîner hier à Châtenay. J'ai écrit que j'étais enrhumé. Je le suis en effet, par la grâce de Dieu, car cela m'est venu en sortant de la Chambre close. Ce ne sera rien. Je me couche de bonne heure et je dors immensément. Adieu.

Je trouve que vous ne vous portez pas mal. C'est l'air de vos lettres. Nous avons donc manqué bien belle la réconciliation de 86 et de 74. C'est dommage à eux deux, ils auraient fait 160. Jusqu'à ce que je vous aie vue, je ne crois pas à ce coup manqué. Adieu. Adieu. Que je vous dis peu, et que je vous désire! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Auteuil, Jeudi 8 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle). Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2033

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 8 août 1844 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

Auterit - Sens; 8 Coul 1844 1:9 - une house. Dien , can Chambre) uche cles . Le marore va bies of Tait Va un pen mirux. Les marocains commonent à de persuailer que nous voulour detiensement , letter. le que nous lour avons elemante, espit faut felle la avois plus pour de nous que Tabel Kales at doomings. hour forme là , jespine , en face de l'Angletone inquiste es immobile, un acte de pustance 60, Surgeta Sur notre voi sin, don client, es on meme rois par avier Luc Loyante. C'es là le problème à resource. our desire! In 6 Prince de Soniville le comprend très bein , et ne pord de vue ni l'em , mi l'autre but. Bien certainement, la qualité actionne donne plus desprit à cour qui en out. La Lifficulté de cette affaire uit de faire marcher de con un et de from la time es la me Joinville es Bugeaud. Pourtans cela va. Sattenes, à prédent tour les jours la nouvelle de ce que l'haperour a Reponde au Bince es de co que la Prince a fatt à Tanger. Si l'Empereur na par bien reponde, le Prince aura agi. Joy tranquille ; if ne bombardera par Janger.

In cote de la tone, di la marocaine ne contre l'on menteut par, I'ch ne venteut par uniquement Sait. It my gagner du tour, le fils de l'Empereus marche, point d'att avec un gros corps de troupes contre abdal. Kader, pour l'expulser le marce, l'isent itre et à dire le qui me parat inaigne quil situel vrai vouloir que leit qu'ablet. Kades Soit mis in garile contre en d'un lier eny , et a dija fattien em courries marocais des inserment pour lui enterer der letter. attendour, he pay et ce Attendant le marichal Bugeand aget de Dome tous Von lott, comme le Prince de Souville du intentions my account Vien. Si le maroc veut gagner dutem, Sifflet pa hours ne consentirous par a en perde. Sairy vous bien a plan de campagne? mon chemi good Some Quant à Jaili le Standard vour dit Supere qua le mieux qui commence. On commence à gues Doma Sentir à Londrer quen a porté bien vite, de la Man er bien fort, a Jam bien Javois. Sai de Jours , elle severye . I reste tranquille , Soprie que Voila les fautir quen a faite, tournirent à mon lesindson, & profit es devent priser en comprensation freejans, & des trutoliter de notre l'entenant des · Jaire as Vai Near. Bruat Vist bein Conduct, IL partis, la a fait come dur le champ le tort de Bordiang. Daubigny, of it avoit, au ford, raidon Je ne

jument Saiti. Il ny a par mayon davois des tome, & wo marche point d'affeires. Le convince que celle ci est frie dilicate . Pourtant je persiste à ponon listentite et à dire quet est impolible que le mouvais Vouloir ar los mauvais prochder dem production ele contre es d'un lientonant de vaiteau comprometime . marotain des ieus ment le rapport, de clier grands lour. In pays et de cleup grands gouvernement get de Done tous les intérets désines et touter les ville een intentioner reeller tendent à la paip. Il my account par, dans le monde, assez de Siffleto pour une telle Sattise, I'm fait mon chemin en agant confirmer deur les good Jourse, de Juis Recide a' continuer. Supere qua Londrer on on fora autant, 90 quen somant à la foule, des dus lètes on vito de la manche, le four de dentir le good Jenes, elle finisa par là Voila done un l'eince ce plur à Windson, La Princere de Souville attend trenjants. Et le Chancelies et le grand lefting · Jaire aussi qui de désalons de ne pours partis, lun pour Chatmay, Cantre pour Bor France. In me buis per alle sines hier à

1:9 Chatenay. Sai c'orit que j'étois enthume. Le le Suis en offet, par la grace de Dice cas cela mist vonce en Vortans de la Chambre Close. Ca ne vera rion. Le me couche clas . bonne heure, of je dors immensement. Vor un pen action . Le touve que vous ne vour à de persuai porter par met. C'est l'air de un lettre. le que neus hour avour done manque bien belle la avois plus po reconciliation de 86 es se 74. Cart dommage. hour form, l a cux deux, il, auroient fait 160. Georgia ce que je vous ais vue, je ne crois par a ce coup manque. Avreis. Avreis due inquilte es i Jus notre voi fecus nous fo je vous dis peu, et que je vous desire! Loyante . C! adiei . Bri 6 Prince bein , at me p but Birn Lonne plus 2 Lifficulté de marcher de es la mes ula va. la nouvelle le poule au a fait à Van bien reponder, tranquille ;